

Lettre de D'Alembert à Delaleu, 17 novembre 1769

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Delaleu, 17 novembre 1769, 1769-11-17

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/345>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit inconnu

Résumé Prie Laleu de payer au porteur [le valet de D'Amilaville] un billet de Volt.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 69.75

Identifiant 1899

NumPappas981a

Présentation

Sous-titre 981a

Date 1769-11-17

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis

DestinataireDelaleu

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourcecat. vente Lambert 1987, n° 186 : autogr., d., 1 p.

Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

iat Jacques le Rond d'Alembert [s.d.]
(n° 186)

INV 981e
Sapp

72

186 ALEMBERT (J. Le Rond d'). 1719-1783, philosophe et mathématicien. — Billet autographe, 17 novembre 1769. 2.000 fr.

Il prie M. de Ladeu (notaire) de payer au porteur un billet de Voltaire.

On voit la différence des deux textes : dans les premières lignes du texte authentique il n'est seulement question de la tragédie de *Mahomet*, mais seulement d'un poème non désigné qui est le *Drame de Fanchon* imprimé dès la seconde quinzaine du mois ; c'est d'ailleurs ce que fait clairement entendre la lettre du Cardinal Plessionel à Voltaire (éd. Beesterman, n. 2964) datée de Rome, 10 septembre 1745, du même jour que le brevet du Pape ; il n'y est pas question non plus du *Mahomet*.

Dans ces conditions on pourrait se demander si le pape a vraiment agréé la dédicace de cette tragédie ? De *Mahomet*, il ne dit pas un mot, quand à la dédicace, il n'y fait qu'une vague allusion en accusant réception de la lettre de Voltaire du 17 août.

La vérité est qu'il a agréé cette dédicace mais sans y attacher d'importance et ayant d'avoir lu la tragédie elle-même. La salte de la lettre montre que le Saint-Père a été plus intéressé par le discours latin de Voltaire. Il n'y a écrit toutefois, en effet, pour résoudre une petite question de prononciation et citer des vers de Virgile (que le contrefaiseur n'a pas copies exactement).

CETTÉ PIÈCE, AINSI FAUSSEE PAR VOLTAIRE, EST L'ORIGINAL DES COPIES MANUSCRITES QU'IL A EXPRESSEMENT DEMANDÉES DE METTRE EN CIRCULATION.

Elle fut ensuite imprimée pour la première fois, avec quelques corrections, dans l'édition de Bresde (*Opera...*, 1748, t. IV) et reproduite dans toutes les éditions suivantes.

L'intérêt de l'interprétation qui caractérise le texte des éditions a échappé à M. Desserus. Il ne l'a pas signalée en ajoutant la minute originale du Vatican.

- 186 ALEMBERT (J.). Le Rond d'. 1719-1783, philosophe et mathématicien. — Billet autographe, 17 novembre 1760. 2.000 fr.
Il prie M. de Lamo (fontaine) de payer au porteur un billet de Voltaire.

- 187 BERNARD (Pierre-Joseph, dit Gentil), 1710-1775, poète français. — L'Art d'aimer. Poème en trois chants. [1775]. In-4 en 3 cahiers de 23, 24, et 22 pp., br. 120.000 fr.

MANUSCRIT AUTOGRAFE DE L'AUTEUR, AVEC QUELQUES PETITES CORRECTIONS. CE MANUSCRIT A ÉTÉ DONNÉ À VOLTAIRE.

Une vingtaine de pages portent des remarques critiques, quelquefois fort ironiques ou sévères, écrites de sa main : un certain nombre de vers sont marqués par lui à droite, au mauvais, bon, juste ; il a aussi mis très souvent dans le texte le signe ± qui semble défavorable.

C'est à Voltaire que Bernard doit cette epithète de *Gentil* restée attachée à son nom. Son poème de *L'Art d'aimer* a paru en 1775.

- 188 BOUILLON (duc de). — Deux lettres signées par lui et deux de Goblet son secrétaire, adressées à M. Duvivier. 1786-1787. In-4, 4 pièces, dont 2 avec adresses et cachets armoriés, plus 6 pièces jointes. 10.000 fr.

Le duc de Bouillon est le fils du velui qui devait une rente viagère à Voltaire et qui, d'après le testa, avait contracté une nouvelle obligation le 19 octobre 1775. Voltaire, suivant ses habitudes, avait alors une tente-reversible en partie sur la tête de sa nièce. Duvivier en demandait donc le paiement à la succession du feu duc de Bouillon. Il s'agit d'une rente de 1.250 fr. due à cause de 25.000 fr. prélevée par Voltaire.

Le duc de Bouillon, répondant sur un ton très amical à son cher Duvivier, lui fait observer : Je ne suis point héritier de feu M. le duc de Bouillon, et je ne puis de rien que des objets qui doivent appartenir à sa famille ou à son légataire universel, ou à la direction des affaires qu'on peut s'adresser pour être rempli des engagements postulaires qu'il a pu contracter... Il ajoute, après sa signature : Je suis toujours content, ce qui me pousse de penser de vous écrire, et à la fin de la seconde lettre : Venez donc sur noir quand il fera beau. — Les pièces jointes concernent la succession du duc de Bouillon.